Horoya Band

Le dernier bond qualitatif



Les cuivres et les guitares, une harmonie de tous les instants

En art, et principalement en musique. il ne faut jurer de rien ; il ne faut jamais étiqueter une fois pour toutes, un style d'orchestration, une manière de production, une capacité de prestation. Le N.H.B, illustre bien cette mise en garde dans la mesure où il semblait établi que cette dynamique formation n'évoluait à l'aise que dans le style chansonnier si cher aux troubadours de la grande savane ! Erreur d'appréciations parcequ e hâtive, N.H.B qui nous revient de la République sœur de Gambie, semble avoir opéré sa quatrième mue ! Entendons nous bien ! La mue n'est pas un changement qui touche l'essence, la mue est d'apparence, car essentiellement le National Horoya Band a toujours été et demeure une de nos meilleures formations de Syli-Orchestre. Il y a mue, on peut dire changement, mieux bond qualitatif puisque de la section vocale aux cuivres, de nouvelles individualités sont apparues. N.H.B accroche de plus en plus !

Désormais on s'est habitué avec plaisir à la voix de **Demba** aux côtés de Lansina Kanté et de Petit Fodé. Ce jeune animateur-chanteur qui complète le trio, s'est révélé un grand artiste parce qu'il aime chanter, il désire toujours apprendre et surtout parce qu'il a une grande capacité d'assimilation. Bâti en puissance, il a gabarit rêvé des animateurs modernes. Son arrivée au sein de la formation et entre **Lancina** et**Fodé,** a quelque peu bousculé les habitudes de ce duo. Maintenant, c'est un véritable trio qui se produit au sein de HOROYA BAND, non plus un chanteur esseulé ! Voilà une mue de taille !

Aux cuivres, l'increvable **Maître Mitoura Traoré** est devenu plus exigeant avec ses trompettes et saxophones. Les partitions instrumentales, celles rigoureuses des «ventistes» réclament uns exécution sans bavures. Dans le lot est apparu un jeune trompette en devenir dont le volume sonore le doigté font espérer beaucoup de bien. Il n'ya plus de soliste inamovible chez les cuivres, il y a des instrumentistes qui y vont avec convictions, avec assurance. Le résultat est ravissant !

Ah les guitares guinéennes ! Au N.H.B, «c'est le fonds qui manque le moins» ; **Lansina Condé, A. Sano, Petit Ibra, Siré Dioubaté, Kaman et Petit Fodé,** sont tous des guitaristes. C'est dire qu'à cette section, c'est la contestation permanente du soliste au bassiste cependant que **Kaman** est un bon spécialiste.

Là les solos de guitare on été écourtés au profit d'une illustration de tous les instants. On pent dire que la guitare de **Lansina Condé** est comme la nature, elle n'aime pas le vide dans le corps mélodique d'une composition.

Cette intelligence de jeu permet d'affirmer l'intensité sonore et diffuse d'un orchestre.

Chez les percussionnistes, admirablement appuyés par Kaman à la basse, il faut citer Lamine Camara aux congas. Ces frappes de tumbiste rappellent les staccatos des batteurs de Kouroussa. C'est le cachet africain, le mystère du sens rythmique que possèdent au plus haut degré les percussionnistes africains. Style tam-tam, tempos free-jazz, ou roulades afro-cubaines, **Lamine Camara** projette ses bras comme un métronome électronique sans couvrir la basse, sans empiéter avec la batterie. C'est un maître d'œuvre. **Belmondo** son second joue sans s'emballer, en marquant de son sceau feutré les pulsations de ses partitions. C'est une tâche difficile que d'être batteur dans un grand orchestre !

Cette mutation au N.H.B, ce branle-bas de qualification, cette rigueur tant à l'orchestration qu'à l'exécution tout cela ne vous dit rien ? Mais si, il y a un show à la base, vous n'aurez pas à attendre longtemps, HOROYA-BAND a ramené de Banjul dans ses bagages, de quoi faire hurler de plaisir son public. C'est le bond qualitatif vers le grand triomphe !

K.I.D.



Les deux premiers animateurs de N.H.B. Lansana Kanté et Petit Fodé

Digitized by Google